

## La grandeur d'un Petit Prince : dessine-moi un chef-d'œuvre...

*En France, Le Petit Prince célèbre son soixantième anniversaire. C'est l'âge de l'éternelle jeunesse pour le « petit bonhomme solitaire » d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), dont les aventures se sont vendues à plus de 80 millions d'exemplaires dans le monde, dont 11 millions en France.*

D'abord ceci : certains avancent – à juste titre d'ailleurs – que le Petit Prince n'a pas 60 ans, mais bien 63 ans. En effet, la première publication date de 1943 aux États-Unis, où l'auteur vivait en exil pendant la seconde guerre mondiale. Cependant, dans une certaine tradition bien française, faite de chauvinisme et de mauvaise foi, on pouvait difficilement accepter qu'un des trésors nationaux ait été produit dans un pays d'incultes. Il fallait donc prétendre que la première vraie publication – parce que avec les aquarelles de l'auteur – eut lieu en avril 1946, chez Gallimard à Paris.

En fait, il n'est pas très important de savoir si le Petit Prince a 60 ou 63 ans. Car soyons francs : les maisons d'édition ne fêtent pas l'anniversaire du Petit Prince pour souligner sa valeur littéraire ou esthétique, mais tout simplement pour faire de l'argent. La popularité persistante du livre (160 traductions, 80 millions de livres vendus) a donné lieu à un véritable commerce, avec des T-shirts, des posters, des cartes illustrées, des tasses à café et autres gadgets indignes du message authentique et surtout non-matérialiste du livre. Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) écrit *Le Petit Prince* pendant la seconde guerre mondiale. Le livre est un résumé de toutes les images et de tous les thèmes de l'auteur, connu de *Vol de nuit* et *Pilote de guerre*. Saint-Ex n'a jamais connu le succès de son livre, parce que quelques mois après la publication, son avion disparut dans la Méditerranée au cours d'une mission de guerre. « J'aurais l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai », nous avait prédit l'enfant blond. Son avion ne fut trouvé que 56 ans plus tard.

*Le Petit Prince* est une histoire d'amour pseudo-naïve, racontant les aventures d'un jeune enfant qui cherche le sens de la vie. Dans le livre, le prince est l'unique habitant de l'astéroïde B 612, une petite planète avec trois volcans et une rose coquette, dont le Petit Prince tombe amoureux. Malheureusement, les choses se compliquent entre les deux et ainsi il décide de quitter sa planète pour aller explorer l'univers et trouver des réponses. Après une longue odyssée, il les trouve sur Terre, où le renard lui raconte son secret :

*On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose.*

Le Petit Prince comprend ainsi que sa rose est différente de toutes les autres roses et, riche de ce message, il repart pour son astéroïde.

Comment expliquer le succès de cette histoire relativement simple ? Une des clés pour le comprendre est que *Le Petit Prince* est un conte à différents « tiroirs » : c'est un livre d'enfant pour adultes, un conte philosophique, un conte poétique, etc. En outre, l'universalité du « message » exalte les valeurs de tolérance et d'amour. Saint-Ex évoque donc non seulement des thèmes éternels, mais apporte également et surtout des réponses universelles à toutes les questions vitales qui en surgissent. Pourtant, *Le Petit Prince* n'est absolument pas un manuel avec des consignes et des règles de vie. Saint-Ex se limite à constater et à nous aider à constater. Il constate que notre perception du monde dépend entièrement de notre cœur, ce qui est autre chose que de nous inviter à nous laisser guider par notre cœur. Chaque page, chaque ligne du livre nous redit ce constat dans des mots différents : l'éléphant dans le boa, le mouton dans la caisse, la fleur et le jardin, les étoiles qui rient...

*Le Petit Prince* – à la manière d'*Alice aux pays de merveilles* et, dans la littérature néerlandophone, *De Kleine Johannes* – peut être lu à différents niveaux de lecture, où chacun, enfant comme adulte, trouve un écho. Les enfants apprécieront le beau conte de fée, les adultes y retrouvent une seconde naïveté, c'est-à-dire une naïveté consciente et voulue, qui sait percevoir tout le positif et toutes les beautés derrière une superficie parfois rugueuse. On n'est donc pas loin de Nietzsche, pour qui le dépassement de l'individu et la réalisation de l'homme en un surhomme passent par son élévation vers un niveau supérieur. Au niveau supérieur de Saint-Ex, l'Homme a finalement compris qu'il faut suivre le chemin du sentiment. Enfin, au-delà de sa dimension fantastique, le livre met également en scène des personnages d'inspiration autobiographique. La rose incarne la femme de Saint-Ex, Consuelo, avec qui il entretient une relation mouvementée, et le prince, perpétuellement en quête, n'est autre qu'une incarnation de lui-même, s'interrogeant sur la vie en volant parmi les étoiles.

Aujourd'hui, *Le Petit Prince* est considéré comme une œuvre essentielle de la littérature universelle, un ouvrage que l'on aura à cœur de raconter à son enfant, page après page, mais également un ouvrage qui permet de redécouvrir l'enfant que l'on a été autrefois. Le résultat du succès est une commercialisation extrême, le Petit Prince étant devenu un produit sans plus. Il n'y pas de roses sans épines, apparemment.

Dominique Soetaert



« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... »